

MOYEN-ORIENT

Mission économique du 6 au 11 novembre 2010



Joignez-vous au voyage !

Organisation :



Avec le soutien de :



ABU DHABI

Abu Dhabi étant le plus gros producteur de pétrole aux Émirats arabes unis, l'émirat a profité de cette ressource davantage que les autres émirats. Cependant, l'émirat a **lancé des programmes de diversification** et de libéralisation de l'économie afin de **réduire sa dépendance au secteur des hydrocarbures**. À l'instar d'autres grandes puissances pétrolières, Abu Dhabi essaye de réduire sa dépendance au pétrole et au gaz. Cette initiative a pris une ampleur significative, notamment dans le secteur industriel avec la création d'une zone industrielle libre connue sous le nom de « Industrial City of Abu Dhabi » et de la construction d'une autre zone industrielle ICAD II, qui est toujours en cours. Des efforts ont été faits pour promouvoir le tourisme et le secteur immobilier en partenariat avec l'Abu Dhabi Tourism Authority et le Tourism and Development Investment Company, qui ont lancé plusieurs projets de développement de grande envergure. Ces projets profiteront également de l'amélioration de l'infrastructure avec des projets tels que la construction du nouveau port et d'une ligne de chemin de fer entre Abu Dhabi et Dubaï.

Abu Dhabi est l'émirat le plus riche des Émirats arabes unis en termes de PIB par habitant. La ville seule investit plus de 1 000 milliards de dollars dans le monde. Le PIB par habitant est de 63 000 dollars ce qui représente bien plus que le revenu moyen par habitant aux Émirats arabes unis. Abu Dhabi et le Cooperation Council for the Arab States of the Gulf (GCC) ont formé un partenariat et Abu Dhabi prendra en main 29 % des projets du groupe. Les Émirats arabes unis ont une économie florissante : en 2006, le revenu par habitant a augmenté de 9 %, le PIB par habitant a atteint 49 700 dollars, classant le pays au troisième rang dans le monde en terme de pouvoir d'achat. Abu Dhabi joue un rôle important dans l'économie mondiale. Les fonds souverains d'Abu Dhabi, Abu Dhabi Investment Authority (ADIA), dont la valeur totale est estimée à 875 milliards de dollars, est le fond souverain le plus important au monde par la valeur totale de leurs actifs.

Intégration de l'écologie et du développement durable dans l'urbanisme : construction de Masdar City, ville laboratoire du futur.

Masdar est une future ville nouvelle et écoville d' Abu Dhabi, dans les Émirats arabes unis. Elle est en construction depuis février 2008.

Une approche bioclimatique a impliqué que la ville soit conçue de manière compacte et en partie souterraine. Les ruelles seront étroites donc fraîches. Le plan général est de type traditionnel, carré et entourée de murs destinés à la protéger des vents chauds du désert.

Cette nouvelle cité, d'un coût de 15 milliards de dollars planifiée par le gouvernement d'Abou Dabi, s'étendra sur 6,5 km² dans le désert, à proximité de l'aéroport international à environ 30 km à l'est de la capitale d'Abou Dabi. Ainsi, des opportunités d'affaires considérables seront offertes aux industries et entreprises de la Suisse occidentale actives le secteur des cleantech et celui des technologies de l'information.

Le Sultan Ahmed Al Jaber, directeur général du projet, désire que cette ville devienne une vitrine des énergies propres. Lors d'un sommet sur les énergies nouvelles et renouvelables qui se tenait à Abou Dabi fin janvier 2008, il a présenté la maquette de Masdar City, conçue par le cabinet d'architectes *Foster and Partners*. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a exprimé son soutien au projet.

En 2020, Masdar pourra accueillir jusqu'à 50 000 habitants, 1 500 entreprises et 90 000 travailleurs, et sera également le siège d'une université spécialisée dans les énergies renouvelables.

Organisation



Avec le soutien de



Transports propres, sobres et sûrs : à haute efficacité énergétique et sans émissions de gaz à effet de serre. Les moyens de transports doux comme la marche à pied et le vélo y seront largement privilégiés, et pour les plus longues distances un tramway 100% écologique est prévu.

Plus précisément, les transports en commun et individuels (automobile notamment) seront remplacés par un système de transports rapides personnels (PRT en anglais). Le réseau sera doté sous la surface du sol d'une multitude de monorails qui s'entrecroiseront. Des cabines de taille moyenne (1 à 10 personnes) pourront être appelées sur pression d'un bouton en station, et choisiront en fonction du trafic et des trajets possibles le plus court chemin.

Ce système de transport nouvelle génération sera multi-fonction : il transportera les passagers, assurera le fret en ville et l'évacuation des déchets⁵.

Recyclage : il sera également en pointe dans cette ville nouvelle, avec notamment pour objectif de réduire la consommation d'eau de mer dessalée de 80 % (source de consommation d'énergie et productrice de saumure polluante). Les eaux usées seront utilisées pour l'irrigation des cultures destinées à l'alimentation et à la production de biocarburants.

Energies propres, sûres et renouvelables : L'énergie solaire sera exploitée au maximum pour approvisionner la ville en énergie.

Organisation



Avec le soutien de



LE QATAR

Avant que l'on y découvre du pétrole, le Qatar était essentiellement une région de pêche et de perles de culture. Après l'arrivée de la perle japonaise sur le marché mondial dans les années 1920 et 1930, l'industrie de la perle au Qatar stagne du fait de cette nouvelle concurrence. C'est la découverte du pétrole dans les années 1940, qui va complètement transformer l'économie du pays. Les ressources principales du Qatar proviennent maintenant des exportations de pétrole et de gaz naturel. Le pétrole apporte au Qatar 80% de ses revenus à l'exportation et constitue les $\frac{2}{3}$ des recettes.

Le Qatar détient actuellement les troisièmes réserves de gaz après la Russie et l'Iran et espère devenir le premier exportateur mondial de gaz naturel.

Le pays accueillera la première bourse des matières énergétiques du Moyen-Orient, **Energy City**. La ville s'étendra sur 2 km² et accueillera les bureaux des sociétés du secteur, ainsi qu'une myriade de services : laboratoires, banques, assurances, centres de formations, hôtels pour un coût de construction global de 2,6 milliards de dollars. La dépendance à l'égard du gaz et, dans une moindre mesure, du pétrole, a incité **les autorités Qatariennes à s'orienter vers une diversification de l'économie**. Elles entendent ainsi développer le tourisme et se confronter à la concurrence de Dubaï, notamment avec la construction de The Pearl, un archipel artificiel dédié au tourisme.

L'économie du Qatar dépend en grande partie d'une importante main-d'œuvre étrangère travaillant principalement dans le secteur de la construction. Le PIB du Qatar a triplé en 5 ans, atteignant le chiffre de 52,7 milliards de dollars en 2006. En outre, le pays génère de très confortables excédents financiers ce qui permet au Qatar de lancer de grands programmes industriels. Les hydrocarbures emploie 38 % de la population et génère 60% du PIB, le secteur des services (tourisme, construction) emploie quant à lui 59% de la population.

À côté du pétrole et du gaz, l'agriculture, l'élevage et la pêche, ressources traditionnelles du Qatar, sont également à l'ordre du jour grâce à l'implantation de fermes expérimentales de l'État. Défendant cependant le principe de la libre entreprise, il encourage l'investissement privé par certaines incitations fiscales comme la suppression d'impôt sur le revenu des personnes physiques. Quant aux sociétés étrangères, elles sont imposées de 5 % à 35 % sur les bénéfices qu'elles réalisent sur place, encore que nombre d'entre elles fassent exception à la règle, soit parce qu'elles sont des coentreprises, soit parce qu'elles sont sous contrat avec l'État.

Désormais, le pays a atteint un niveau de vie élevé, offrant à ses citoyens tous les services sociaux et agréments de n'importe quel pays industrialisé. Le niveau de vie des Qataris est comparable à celui de l'Europe Occidentale. Le PIB par habitant doit atteindre 65 000\$ en 2007 grâce à la bonne politique économique suivie par l'état.

En ce qui concerne la population active, 69% d'entre elle travaille dans le secteur des services, 28% dans l'industrie et 3% dans l'agriculture. L'agriculture ne réalise que 1% du PNB. Malgré d'importants investissements, principalement dans le système d'irrigation, le pays n'est pas autosuffisant.

Le premier client du Qatar est de loin le Japon, tandis que les fournisseurs sont plus diversifiés : Japon, Royaume-Uni, France, États-Unis et Allemagne. Le pays est doté d'un réseau routier assez développé, de 1'230 km de routes et 418 kilomètres d'autoroutes. Il possède un aéroport international à Doha qui a été agrandi et rénové à l'occasion des jeux asiatiques de 2006. La capitale, Doha, et Umm Saïd (pour les industries pétrolières) sont les deux ports importants du pays.

En 2007, le taux de chômage du Qatar était nul.

Organisation



Avec le soutien de



Clusberg cantonale
des entrepreneurs et de l'industrie



vaud.ch
RÉGION DU LÉMAN



L'ARABIE SAOUDITE

L'économie de l'Arabie saoudite repose principalement sur son industrie pétrolière, qui a bouleversé l'histoire économique du pays. Ainsi, depuis 1938, Dhahran (ville située à l'est de l'Arabie Saoudite le long du golfe arabo-persique) est devenue la capitale du pétrole arabe.

À l'opposé, l'agriculture de l'Arabie saoudite n'a cessé de décroître depuis les années 1960 avant de bénéficier d'aides gouvernementales.

En décembre 2005, au sommet de Hong Kong, le pays est devenu le 149e membre de l'Organisation mondiale du commerce.

Secteurs non pétroliers

Dans les années 1950, l'industrie manufacturière s'est développée grâce à la conjonction de quatre facteurs clefs : l'expansion et la diversification des activités pétrolières et de la main-d'œuvre industrielle, la croissance rapide de la population et de la demande intérieure, la disponibilité croissante du capital tant privé que gouvernemental, l'implantation de plus en plus fréquente de compagnies étrangères sous la forme de coentreprises avec des partenaires saoudiens - parfois avec le gouvernement.

Les décennies qui suivirent virent une augmentation remarquable du nombre, de la taille et de la diversité des unités de production. Dès le début de cette aventure, les premiers industriels se lancèrent dans des secteurs aussi divers que l'alimentaire industriel, les papiers et les matières plastiques, la confection ou encore le mobilier de bureau. Après 1970, vinrent s'ajouter des produits comme les peintures, les systèmes à air conditionné, les bâtiments préfabriqués en aluminium, les barres de fer et un nombre impressionnant d'autres produits utilisant le pétrole ou le gaz en tant qu'énergie de base. Parmi ces derniers, les engrais, les produits de la pétrochimie et de la chimie minérale et les produits dérivés du soufre. Néanmoins, le pays manque toujours cruellement d'industries de pointes dans des domaines variés comme l'électronique, l'informatique ou l'optique.

Souffrant d'une insuffisance structurelle de main-d'œuvre locale qualifiée et d'expérience en matière technologique, l'Arabie saoudite s'est longtemps adressée à des contractants étrangers pour l'exécution de projets industriels le plus souvent livrés clefs en main. Pour nombre de ces projets, le contrat s'étendait au-delà de la livraison et comprenait la maintenance et même souvent l'exploitation par le constructeur. Cependant, les programmes d'éducation et de formation professionnelle à l'initiative des contractants étrangers et du gouvernement saoudien ont permis d'accroître le nombre de techniciens qualifiés autochtones, ce qui a autorisé le gouvernement à mettre en place depuis 1982 une politique de « saoudisation » des entreprises destinée à y augmenter le pourcentage de saoudiens ; l'exemple est d'ailleurs donné au plus haut niveau, le président de l'Aramco étant saoudien, tout comme son directeur général.

Investissant les pétrodollars de la rente de l'or noir qui semblait ne jamais s'arrêter de croître, les Saoudiens construisirent dans les années 1970 deux cités industrielles et portuaires modèles, Jubayl sur la côte du Golfe et Yanbu, au bord de la mer Rouge. Construites aux extrémités de la route du pétrole, ces nouvelles oasis développèrent en priorité les industries à forte consommation énergétique ou fabriquant des produits dérivés des hydrocarbures : outre les raffineries, la pétrochimie et la chimie lourde, les engrais, les plastiques bruts ou sous forme de produits manufacturés, l'acier et les produits en métal dominant l'activité. La construction entièrement intégrée de ces cités incluait, à proximité des sites industriels, la présence de services et de secteurs résidentiels à l'architecture ultramoderne.

À l'aube des années 1990, l'industrie représentait plus de 9% du PNB. De nombreuses mesures incitatives de la part du gouvernement attirèrent à la fois le capital local et les investisseurs étrangers. Une agence gouvernementale, la SABIC (Saudi Arabian Basic Industries Corporation) fut ouverte en 1976 afin de développer l'industrie lourde dans les domaines de la pétrochimie et de l'acier ; à l'origine de réalisations majeures, elle a atteint une bonne part de ses objectifs, 37 milliards de dollars ayant été investis dans le secteur industriel en 1993 et 23 000 usines créées.

Organisation



Avec le soutien de



PROGRAMME PREVISIONNEL DU VOYAGE

Durée : du samedi 6 au jeudi 11 novembre 2010

06.11.2010 / Saturday

Flight from Geneva to Abu Dhabi/UAE

07.11.2010 / Sunday 'Abu Dhabi - UAE'

Visit Masdar Institute of Science and Technology (MIST)

- Presentation about Masdar City www.masdaruae.com by Masdar team
 - Presentation about the Swiss Village in Masdar City by Swiss Village Association team
 - Presentation of Abu Dhabi Strategic Plan 2030 Presentation @ Abu Dhabi Council for Economic Development
- "Swiss Emirati Friendship Society" Program
Reception with Swiss Ambassador W. Bruehlhart

08.11.2010/ Monday 'Doha - Qatar'

Flight from EAU to Doha Meeting with CEO and/or Deputy of Qatari Diar Co.

Lunch (*tbd*)

Option 1: Transfer to 'The Pearl Island' and visit

Option 2: company visits and 1:1 meetings

Spare time or visit of Islamic Museum

Reception with Swiss Ambassador M. Gottret (Tentative: Reception with SS JD Gerber)

09.11.2010/ Tuesday 'Riyadh - Saudi Arabia'

Flight from Doha to Riyadh Presentations of Economic Cities Projects at and Q&A at SAGIA

Company Visits

Reception by Swiss Ambassador M. Darrier

10.11.2010 / Wednesday 'Jeddah - Saudi Arabia'

Flight from Riyadh to Jeddah Visit King Abdullah Economic City

LUNCH at King Abdullah University for Science & Technology (KAUST) (*tbd*)

Visit of KAUST

Reception by Consul General (possibility of meeting with local businessmen and women)

Option 1: Flight to Geneva *Option 2:* individual programmes and returns

Prix du voyage par personne :

- Pour les entreprises affiliées à une des associations organisatrices :

CHF 6'000.- HT

- Pour les non affiliés :

CHF 6'600.- HT

Nombre de places limitées

COUPON-RÉPONSE (sans engagement)

1- Je suis intéressé(e) à participer à cette délégation

Organisation



Avec le soutien de



Clusberg cantonale
des entreprises et de l'innovation



- Oui Non

2- Mes attentes par rapport à un tel voyage :

- Mieux identifier les opportunités de ce marché
 Rencontrer des partenaires commerciaux
 Autres (préciser).....

3- Membre / non-membre :

- a- Je suis affilié à une des associations organisatrices :
 b- Je ne suis pas affilié :

CHF 6'000.- HT
CHF 6'600.- HT

4- Mes coordonnées

Entreprise :

Nom :

Prénom :

Fonction :

Adresse :

NPA :

Ville :

Tél. :

Email :

Bulletin d'inscription à renvoyer d'ici au 23 Juillet 2010 :

- par fax au 022 304 40 70
- ou par mail à Mme Sylvie Géronal : sylvie.gerondal@opi.ch

Organisation



Avec le soutien de

